

HOMELIE

Le premier dimanche de ce temps de l'Avent nous invitait à la vigilance : car Dieu se présente souvent très discrètement. L'homme risque de ne même pas s'en rendre compte, pris qu'il est dans sa vie quotidienne faite de soucis, de plaisirs et de difficultés.

L'homme risque de ne pas se rendre compte que Dieu vient donner un poids d'éternité à son histoire humaine ; c'est-à-dire à toute notre vie, et par conséquent au moindre de nos gestes.

L'Eglise nous appelle ainsi à la vigilance afin que nous nous préparions à la rencontre du Seigneur, non seulement à la messe, mais dans notre vie la plus quotidienne.

Dimanche dernier, nous disions au Seigneur : « *Fais-nous revenir à toi, Seigneur, et nous serons sauvés.* » Mais Jésus insiste : « *Je le dis à tous : 'Veillez !'* »

Après cet appel à la vigilance, aujourd'hui, deuxième dimanche de l'Avent, c'est un appel à agir :

- un appel à construire la paix,
- un appel à travailler à la réconciliation,
- un appel à accueillir Jésus.

D'où ces très beaux textes que nous venons d'écouter.

Le **prophète Isaïe** nous présente Dieu comme un berger qui fait paître son troupeau, soucieux des brebis les plus fragiles.

Il « *porte les agneaux sur son cœur, et conduit les brebis-mères au repos !* » Dieu demande à Isaïe de consoler son peuple : pour mieux se préparer à accueillir le Seigneur.

Le **Psalmist**e souligne cette démarche et annonce que le respect entre les hommes est fondamental : « *Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent !* » Voilà la meilleure préparation que les hommes sont appelés à mettre en œuvre pour accueillir le Seigneur !

Car, c'est bien du Seigneur Jésus, Fils de Dieu qu'il s'agit, comme **St Marc** vient de nous le rappeler dès la première ligne de son Evangile : « *Commencement de l'Evangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.* » Parmi les quatre évangélistes, c'est Marc qui nous présente ainsi Jésus dès les premiers mots. C'est cet Evangile que la liturgie nous propose plus spécialement cette année, année B de notre liturgie.

St Pierre, dans sa 2^e lettre, souligne ce même aspect du Christ ressuscité : Jésus Christ ressuscité est Dieu : et, **Dieu** est Dieu ! « *Pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour* » !

Quand il viendra, il viendra **comme** Dieu : « *Nous connaissons un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice* ». On peut compter sur lui, prenons patience.

D'où, nouvel appel à vivre avec dignité et à construire la paix. « *Pour moi, dira Paul, vivre, c'est le Christ* ».

Ainsi, l'Avent nous annonce ce Jésus comme l'image parfaite du Père : c'est bien la **Bonne Nouvelle** annoncée par le prophète Isaïe.

St Marc nous donne donc aujourd'hui le tout début de cette bonne nouvelle, les premiers mots de cet Evangile. La bonne nouvelle, **l'Evangile**, n'est pas terminé ; il nous appartient d'en écrire la suite : notre manière de vivre, la **foi** des chrétiens, la **proclamation** de l'Evangile, font partie de cette bonne nouvelle dont la vie de Jésus en Palestine a été le commencement.

Comment continuer ? Comment écrire les pages suivantes ?

- En permettant au Christ vivant d'entrer dans nos vies de chaque jour,
- En écoutant les messagers qui nous y invitent comme Jean-Baptiste,
- En nous laissant nous convertir et nous transformer par l'Esprit Saint qui nous habite tous.

L'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu était là pour **créer** le monde.

L'Esprit Saint était là pour **donner naissance** à Jésus en Marie.

L'Esprit Saint est là pour féconder son **Eglise**.

L'Esprit Saint est toujours là pour faire de nous des **témoins** de l'amour de Dieu, et écrire ainsi les pages suivantes d'une bonne nouvelle que les hommes attendent toujours, et peut-être aujourd'hui plus que jamais.

Et c'est Jésus qui nous apporte ce baptême dans l'Esprit Saint qui nous transforme

grâce à la **prière**,

grâce aux **sacrements**,

grâce aussi à notre **désir** de devenir meilleur, pour mieux servir le Seigneur et nos frères.

A chacun de nous de voir quelles pages nous voulons écrire à la suite de ce commencement et comment nous voulons les écrire. Avoir ce désir, c'est déjà se ressourcer dans la joie spécifique de l'Avent, signalée par le prophète Baruch :

*« Jérusalem,
quitte ta robe de tristesse et de misère,
et revêts la parure de la gloire de ton Dieu ! »*

Pierre Iratzoquy sj